

# **POUR EN FINIR AVEC LA FABRIQUE DES GARÇONS**

SNES- Lycée Brémontier – Bordeaux  
Mardi 20 novembre 2018

*Sylvie AYRAL*

*Professeure agrégée  
Docteure en Sciences de l'éducation, Bordeaux*

*AYRAL S. (2011), « La fabrique des garçons. Sanctions et genre au collège » Puf, 2011  
Prix Le Monde de la recherche universitaire*



# A l'Ecole...



**Au collège les garçons représentent :**

- **80%** des élèves punis (tous motifs confondus)
- **83%** des élèves sanctionnés pour indiscipline ou insolence
- **91,7%** des élèves sanctionnés pour des actes relevant d' « atteinte aux biens et aux personnes »  
scolaires

N=5842 punitions et sanctions

**Mais aussi :**

- **80 à 90%** des élèves passant en conseil de discipline (données académiques Bordeaux)
- **70%** des élèves de SEGPA
- **86%** des élèves des dispositifs « Relais »
- **75%** des élèves décrocheurs
- **80 à 90%** des enfants diagnostiqués pour des troubles neurodéveloppementaux (déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDA/H), retard mental, dys-, syndrome de l'X-fragile etc.

# La tentation masculiniste

- Danger du détournement des statistiques et de la recherche : les hommes discriminés? Victimes des avancées des femmes? Crise de la masculinité?
- Le féminin toxique...
  - « Ces garçons-là [ceux qui posent des problèmes] sont dans un milieu très féminisé, le taux de féminisation de l'Éducation nationale c'est énorme, l'école primaire c'est fantastique, et dans le secondaire c'est pas mal non plus. Il faudrait voir, il faudrait voir le nombre d'enfants qui ne voient leur père qu'occasionnellement. Je ne parle pas seulement des enfants de divorcés, mais on a aussi encore beaucoup d'enfants dont le père s'en va le matin à huit heures et revient le soir à huit heures : donc ils ne le voient pas, en fait , et c'est la mère qui s'occupe de tout » (professeur d'histoire géographie)

# France : les chiffres - choc de la virilité...

- **75%** des adultes décédés par noyade accidentelle sont des hommes (Bulletin épidémiologique été **2015**)
- **95%** des sportifs et sportives décédé.e.s de mort subite sont des hommes (pôle Médecine cardiovasculaire du CHU de Nancy, **2014**)
- **75%** des personnes décédées par suicide sont des hommes (Observatoire national du suicide, **2016**)
- **80%** des tués en voiture sont des hommes [**40%** des femmes tuées étaient des passagères] et **95%** des tués en deux-roues [sur les **6%** de femmes tuées **une sur deux était passagère**], (bilan de l'accidentalité routière **2017**) En cause ? ► conduites à risque, alcool, vitesse, stupéfiants, en particulier chez les jeunes majeurs de moins de 25 ans
- **96,5%** de la population pénitentiaire est masculine (Ministère de la Justice, **2016**)
- En **2015 223 000** femmes âgées de 18 à 75 ans ont été victimes de violences conjugales dans ses formes les plus graves (violences physiques et/ou sexuelles de la part de leur conjoint ou ex-conjoint). (Observatoire national des violences faites aux femmes)
- **83.6%** des auteurs de crimes conjugaux sont des hommes et **50%** des **16.4%** de femmes meurtrières étaient victimes des violences de leur conjoint (Ministère du droit des femmes, **2013**).
- **123** femmes sont mortes sous les coups de leur conjoint ou ex en France en **2016** (stop-violences-femmes.gouv.fr)

# **L'étude des hommes et des masculinités : un champ scientifique émergent en France...**

- Les effets de la domination sur les femmes n'avaient pas été mis en lumière : la catégorie « homme » passait pour universelle ► angle mort de la réflexion critique sur le genre
- Raewyn Connell pionnière des études sur les masculinités : étudie le harcèlement scolaire ds les années 1980 ► besoin de comprendre les rapports entre les garçons (*Masculinities*, 1995)
- Figure tutélaire de Pierre Bourdieu (*La Domination masculine*, 1998) ► a rendu difficile l'intégration des travaux de R. Connell, qui permettent de penser la pluralité des rapports de domination, y compris ceux qui s'exercent entre hommes (masculinité hégémonique, complice, subordonnée)
- Résistances très puissantes (abandon de privilèges, panique morale (cf. journées de retrait de l'école / ABCD de l'égalité, « Manif pour tous », fantasme de dévirilisation et de MORT de la société (modèle hétérosexuel patriarcal), peur (cf. réception de mes propres travaux...))
- Mais « gueule de bois », sidération, prise de conscience face à l'ampleur du phénomène (affaires DSK, Weinstein et # Me too, # Balance ton porc, prêtres pédophiles, Jacqueline Sauvage)

► CONTINUUM ( virilité = variable centrale de la violence sociale)

# Comprendre le phénomène : l'entrée par les punitions et sanctions scolaires



## Actuellement

- La sanction doit être « éducative », intégrée à l'acte d'éducation, être un moyen de promouvoir un sujet responsable en lui imputant les conséquences de ses actes (cf. mesures de réparation, TIG).
- Elle doit lui rappeler le sens et l'utilité de la Loi (fin éthique, politique, sociale)

# **Asymétrie sexuée: essentialisation, relativisation et déni de la communauté éducative...**

## **A - Essentialisation : « la faute aux hormones »**

- *« L'instinct masculin refait toujours surface ».*
- *« Une question de gènes ou d'hormones ».*
- *« Les garçons sont naturellement plus turbulents que les filles.*
- *« Pour avoir élevé des quantités d'animaux, j'ai pu observer que les mâles sont naturellement plus agressifs ».*
- *« Des études scientifiques prouvent que l'apport d'hormones mâles augmente l'agressivité ».*

→ Enquête qualitative : 340 questionnaires écrits, 26 entretiens, rapports d'incidents

## **B - Relativisation**

Le sexe n'est pas envisagé en soi comme une variable explicative des problèmes de comportements mais, tout au plus, comme une variable susceptible de renforcer les déterminants sociaux (classes sociales) ou culturels (origines étrangères, ethnicité).

## **C - Négation**

« On en fait tout un plat », « C'est à la mode », « De toutes façons ça change : il y a de plus en plus de filles violentes mais elles sont plus malines et font leurs coups en douce... ». « Les garçons sont plus francs, eux au moins ils font les choses par devant... ».

# Par le petit bout de la lorgnette...

- « D'avoir des punitions ou d'être renvoyé, c'est..., [...], ça donne des adrénalines et ça donne des pulsations au cœur [...] donc, ça nous fait quelque chose vraiment de fort ». (garçon 5<sup>ème</sup> )
- « Les filles, quand elles sont collées, elles pleurent... Nous on n'a pas peur de faire des bêtises » (garçon 4<sup>ème</sup>).
- « On a d'abord un sentiment de fierté, oui, ça y est euh... j'ai... fait chier la prof si on peut dire. [...] On a un sentiment aussi oui ben voilà je deviens de plus en plus fort, maintenant je suis un rebelle » (garçon 5<sup>ème</sup>).





Les filles interviewées déclarent :

- *« Ça montre que c'est un chaud. Lui, il a des couilles, enfin... en quelque sorte, il ose »* (fille 4<sup>ème</sup>).
- *« C'est une bonne capacité pour eux parce que tu peux avoir toutes les nanas »* (fille 3<sup>ème</sup>).

# Des conduites sociales

« **script masculin** » (Robert Brannon, 1976 « *The male sex role* ») :

- « **Sois un chef** » ► Compétition, performance y compris sexuelle, « être à la hauteur », défi de l'autorité, distance vis à vis des valeurs scolaires
- « **Sois un 'chêne vigoureux'** » ► Refus de « perdre la face », de la faiblesse physique, de la plainte dans la douleur, de l'aveu de ses affects, de montrer qu'on a peur
- « **Si tu me cherches, tu me trouves** » ► Savoir se battre, montrer sa force, son agressivité, prendre des risques pour montrer son refus d'être dominé
- « **On n'est pas des 'gonzesses'** » ► Se démarquer hiérarchiquement des filles/femmes et « avoir le dessus » sur elles. Faire corps avec le groupe des garçons ou des hommes (la fameuse « fraternité »), ne pas considérer les filles/femmes comme des « pairs », condition pour les dominer.
  - Se distinguer des homosexuels et accessoirement des « intellectuels » supposés « efféminés »

→ Hypersocialisation

## La sanction, rite de virilité



- **Rite différenciateur de sexe** : marque l'affirmation de la différence avec l'autre sexe. La sanction est sexuée et sexuante
  - **Rite fusionnel** : consacre la conformité aux normes de la virilité
  - **Rite de passage** : signe l'accession à un statut réputé supérieur épreuve qui implique une certaine souffrance mais permet de se démarquer *hiérarchiquement* du « féminin », y compris à l'intérieur de la catégorie « garçons ».
- La plupart des transgressions au collège ne relèvent pas de conduites déviantes ou de « problèmes » de comportement mais sont, au contraire, des **conduites sociales de virilité** ► **Consécration!**

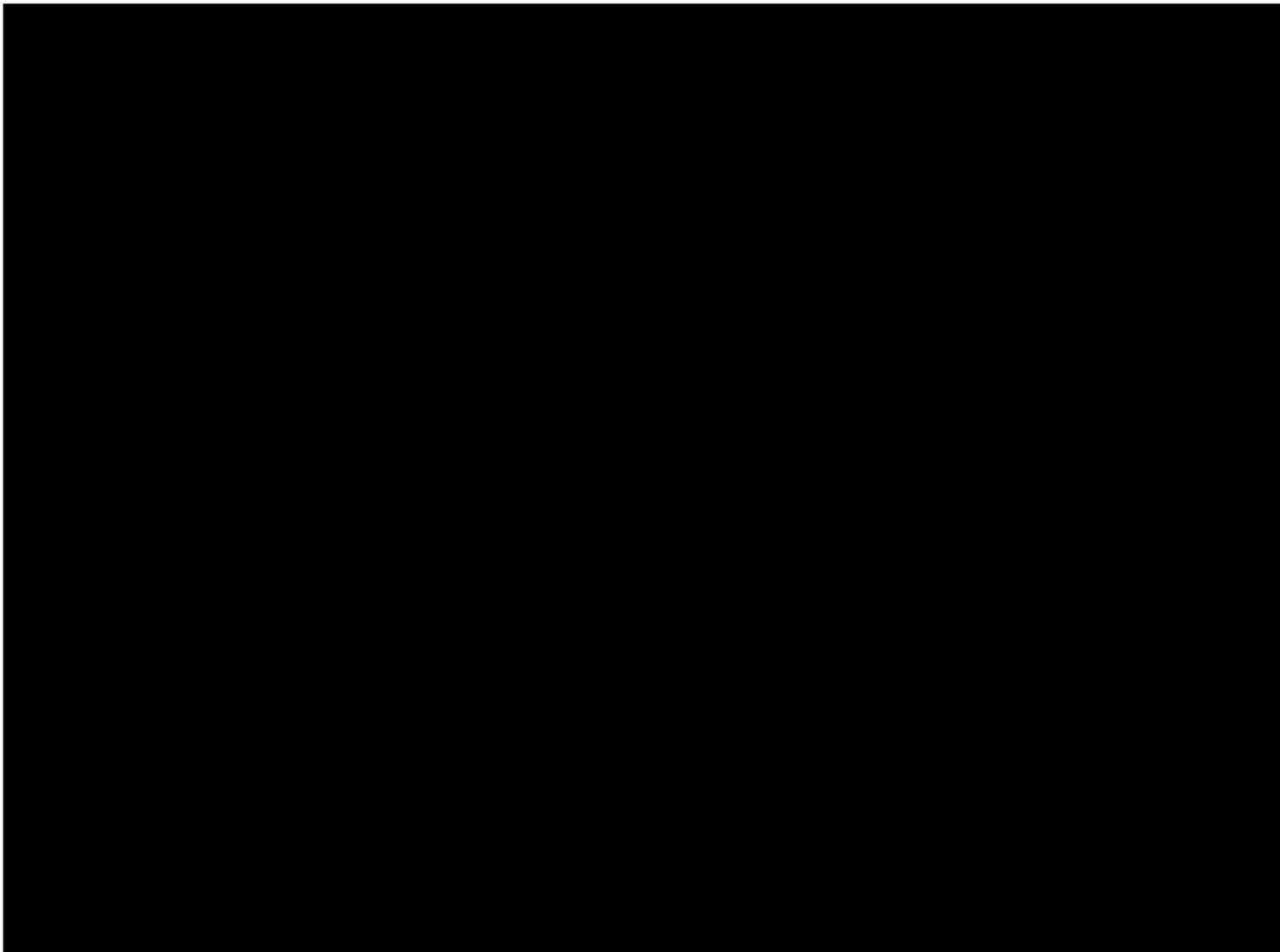
Injonction paradoxale valeurs scolaires // valeurs viriles (construction de l'identité sexuée) ►

# JUL.....

## Victoire de la musique 2017



# Eddy de Pretto « Kid » 2017



- *« Pour s'affirmer homme, voire surhomme, il faut désigner et exclure des sous-hommes. Historiquement, le mythe viriliste n'a pas seulement nourri la misogynie, mais aussi l'homophobie, la xénophobie, l'esclavagisme, le fascisme et toutes les formes d'exploitation et d'anéantissement de l'homme par l'homme »*

Olivia Gazalé, *Le mythe de la virilité*, 2017

## **Conséquences sur le climat scolaire sexisme, homophobie, harcèlement, agressions sexuelles**

- « Par exemple, y en a un la dernière fois, on était avec un groupe de copines, ils sont arrivés, ils ont fait "j'vais te baiser", enfin des trucs comme ça, c'est... mais ils le font souvent ça » (fille de 5<sup>ème</sup>). « Il y en a un qui m'a dit 'suce-moi la bite' »
- « Des garçons nous ont forcées à les embrasser » ; « Quand des garçons se permettent de me toucher les fesses et si je les repousse ils me menacent ou prennent un air supérieur » ; « Il y a des garçons qui nous touchent » (collège rural).
- « Pendant le voyage un élève est venu se plaindre à moi d'être exclu du groupe et sans cesse traité de "pédé" » (documentaliste). « On a un gamin de 6<sup>ème</sup>, là, qui a passé un premier trimestre à se faire insulter de pédé à longueur de temps » (professeur d'histoire-géographie).
- « J'ai plusieurs fois subi des attouchements, simplement par amusement, d'autres garçons » (garçon de 4<sup>ème</sup>).
- « Dans les douches y'en a certains qui s'amuse à pisser sur les autres ».

# suite

A. veut emprunter un stylo à son voisin:

- « *Vas-y, gros pédé, passe-moi ton stylo...*
- *Va te faire enculer, la dernière fois tu me l'as pas rendu !*
- *Putain, tu me casses les couilles gros bâtard ».*

(étude, scène rapportée par une surveillante)

J. s'aperçoit que son blouson a été sali par A.

- « *Espèce de gros pédé, je vais te niquer, tu me casses les couilles ».*

(scène rapportée par une professeure)

# **Sexisme et homophobie dans la relation pédagogique : inverser le rapport hiérarchique**

- « Au cours de la récréation de 16h00, A.C. était au grillage du collège et s'amusait avec un papier. Comme je lui ai fait une remarque et je lui ai demandé de jeter le papier à la poubelle, il est venu me demander si « j'avais mes règles » devant ses amis. Je trouve ce propos inacceptable et demande des excuses de la part d'A. Ses excuses devront être faites par écrit et signées. » (rapport d'incident AED femme)
- « Un élève qui commettait des dégradations dans un couloir m'a interpellé de loin en criant : "Eh, Monsieur, vient me sucer le bout". » (professeur homme)

# **France, 1984 – 2018 : 34 ans de conventions pour l'égalité entre les filles et les garçons**

- Décembre 1984 : première convention entre le service du droit des femmes et l'éducation nationale
- Convention du 14 septembre 1989 entre le Secrétariat d'État chargé des Droits de la femme et le Secrétariat d'État de l'Enseignement technique
- Convention du 25 février 2000 entre cinq ministères
- Convention 2006-2011 entre huit ministères
- Convention interministérielle 2013-2018 pour l'égalité entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes dans le système éducatif
- **Un public-cible : les filles... Il est temps de penser l'éducation des garçons**

# **On n'atteindra jamais l'égalité entre les sexes si l'on n'en finit pas d'abord avec « La Fabrique des garçons »**

- ▶ Lutter contre les préjugés et les mécanismes bicatégorisants et hiérarchisants dans la prise en charge éducative des garçons et des filles (+ péri-éducatif, sport, culture, loisirs)
- Nos pratiques professionnelles - l'**évaluation** (qui "donne" - ou pas - de la "valeur"), la **sanction** (qui valide ou invalide les discours ou les actes d'un individu), l'**orientation** (qui mobilise des schèmes stéréotypés sur les aptitudes et les propensions « naturelles » respectives des filles et des garçons), l'animation, l'éducation sportive et culturelle - sont sous-tendues par des **idéaux éducatifs** traversés par les normes éthiques, politiques et sociales.
- Ex symbolique : cross école-collège

# Ce n'est ni une opinion, ni « une vue de l'esprit » ni du « politiquement correct » : c'est la loi...

- Il nous faut réfléchir, travailler, éduquer dans une perspective résolument féministe d'égalité des sexes, c'est-à-dire d'égalité des individus quel que soit leur sexe ou l'adéquation de leur comportement aux normes liées à celui-ci.
  - ▶ Non pas en réplique aux acquis réalisés par les filles et les femmes ces dernières années mais en complémentarité.
  - ▶ Cf lien avec racisme

# Changer de paradigme : une urgence pour notre politique éducative

## Prendre la mesure

- Se transformer en chercheur au sein de son propre établissement (diagnostic). Enquêtes internes (climat scolaire?), registres de sanctions, conseils de discipline etc.

## Œuvrer

- Pour le renforcement d'une éducation à la sexualité et à la vie affective, pour la lutte contre le sexisme, la lgbtphobie et les rapports de force entre les sexes (cf. lien avec le racisme).

## Privilégier

- Les espaces d'échanges, de mise en mots des émotions, de la relation à l'Autre et à soi-même (groupes de parole, communication non violente, théâtre forum, ateliers philo ou psycho, analyse de situations, pratiques artistiques et littéraires favorisant l'expression de la sensibilité, des émotions, l'écoute, l'empathie). Attention au tout numérique!
- Les activités qui favorisent l'entraide plutôt que la compétition, l'agressivité, la performance ou le défi

## Valoriser

- Les masculinités alternatives et les parcours professionnels ou personnels masculins en lien avec la sollicitude, l'attention aux autres (infirmiers, psychologues, pères en congé paternité, personnes âgées, petite enfance), l'art, l'expression des émotions.
- Les talents alternatifs....

# ***Merci de votre attention....***

[sylvie.ayral@orange.fr](mailto:sylvie.ayral@orange.fr)

- **La fabrique des garçons. Sanctions et genre au collège (Ayrat S.)**  
Puf (2011), Prix *Le Monde* de la recherche universitaire
- **Pour en finir avec la fabrique des garçons (Ayrat S.& Raibaud Y.)**  
Vol I. A l'école (2014), MSHA Bordeaux
- **Pour en finir avec la fabrique des garçons (Ayrat S.& Raibaud Y.)**  
Vol II. Loisirs, sport, culture (2014), MSHA Bordeaux

# Pour aller plus loin....

## ❖ Relations entre hommes et femmes au cœur de mutations qui troublent et bouleversent les sociétés contemporaines.

- catégories du masculin et du féminin qui structurent un système culturel de relations
- idéologie de la complémentarité et surtout système hiérarchique (la domination du masculin sur le féminin caractérise largement, encore aujourd'hui, les rapports sociaux de genre dans la société civile)
- ce modèle s'appuie sur un **ordre symbolique** « supérieur » considéré comme immuable, celui de la nature et de la distinction biologique.
- dès que l'un des fondements de cette différenciation est contesté, c'est tout un système de valeurs qui s'écroule et provoque une véritable panique morale.

Si la question du genre s'inscrit à ce point dans le débat d'aujourd'hui c'est parce **qu'il s'inscrit à la fois dans l'individu** (corps, apparence, sexualité) **et dans l'espace social et symbolique** (répartition des rôles au travail, lieux de vie dedans /dehors etc.) et qu'il détermine une manière d'être au monde à la fois individuelle et collective. **Les statuts et rôles assignés aux hommes et aux femmes sont inscrits dans des ensembles de pratiques et de représentations** dans lesquels le système hiérarchique masculin / féminin est omniprésent.